L'ABEILLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

Bureaux, 75 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS;
VENDREDI MATIN, 28 FEVRIER.

FEUILLETON.

LE ROY D'YVETOT.

Il était un roi d'Yvetot
Peu connu dans l'histoire.

PARIS.—Salle.

Ce fut l'Empereur qui inventa la devise.

—Mesdames, commandez-moi vite un accent! Je ne connais pas de salle où on puisse manger «madame, que veulez-vous dire, et pourquoi n'adresse-t-on pas les...» pardon!

Jeanneton regarde étonnée Carmen, n'ayant pas compris le sentiment qui l'agitait, ne pouvant deviner qu'elle venait de faire une gaffe, car il n'y a pas de gaffe plus commune que vouloir se mêler des affaires des autres.

Carmen continua de se maintenir sur une prudente réserve, ne sachant pas si sa jeune compagne qui commençait l'application :

—J'étais donc passer le temps de mon deuil aux Capucines, où la protection de Mme de Villars, mon parrain, m'avait fait admettre et traiter ainsi qu'une princesse. Je m'y étais même parfaitement accoutumée, et j'aurais bonne chance qui, par ennui, par événement, m'y regagnât du propre dans de mon cœur.

—C'était bon! — dit Jeanneton,—et j'en célébrite l'augure plus la saison, qui me paraît bien plaisir faite pour brillez dans le monde.

A cette espèce de compliment, l'Espagnole répondit par un petit salut de tête ; elle semblait avoir enfin pris son parti, entrer dans un nouveau rôle.

Adolphe poursuivit :

—Non jours d'écoulaient heureux et paisibles, lorsque nous reçûmes la visite de M. de Crillon.

—Le connaissez-vous ? —

—Oui.

—Et bête visite vous plut ?

—Aucunement..... il me fait pour cet homme !

—Ils vous demande brusquement Jeanneton à Carmen, de voyez-vous avec un même déplaisir, avec une même répugnance ?

—Absolument ! — répondit aussi merveiller l'Espagnole, et cependant, souvenez-lui même, nous l'avons dû redevables d'un signalé service.

—Quel service !

—Ce matin, —répondit Andrée, — tout le couvent était dans émoi par suite d'une acquaintance. Le fort de Bicêtre venait d'être pris aux bandits. Un d'eux, il y a quelques jours, s'était introduit dans le couvent, et avait commis des vols.

—Ah ! — dit Jeanneton, — mais bons de garde pour cette bonne nouvelle, j'ais ont donc réussi !

—Oui, madame.

—En prison ! Encor! infâmes, et c'était précisément ce que...

Jeanneton se mordit les lèvres, mais il était trop tard. Elle venait de laisser voir qu'elle en avait beaucoup plus qu'elle n'en avait voulu dire.

Carmen en comprit pas la même faute. Elle s'était dit : Jeanneton est curieuse, mais il n'y avait rien de point vulnérable à enquérance.

—Quoi—dit elle avec naïveté ingénue,—vous aurez ce que nous ignorons encore ! —

et tout à l'heure encore, ce Raoul, vous prétendiez ne point le connaître..... Ah ! madame, madame ! quels vous vous déjà donc de nous !

Il y eut un silence durant lequel Andrée contrôlait à Jeanneton, en lui adressant ses mains jointes :

—Eh bien ! — lui répondre celle-ci,—eh bien ! tuez sur salaire..... eut..... je connais et j'aime Raoul de Bois-Rosé. Oui, je savais qu'il était à Paris ; j'ai voulu le revoir à la dérobée, je suis heureuse et fière d'apprendre se victoire, car il a pour récompense sinon pour juste, quelque chose qui me touche infiniment sous plusieurs rapports.....Ah ! mon brave Jean ! il vient donc de réaliser une promesse ! Ah ! ce noble et brave cœur, il a glorieusement gagné ce rose d'or dont il me fera la gloire qu'il cherchait dans cette affaire, c'était vous, ma charmante enfant, c'était vous seule.....

—Ah ! mon cœur ! — balbutiait Andrée,—pourquoi ne m'en as-tu pas avertie !.....comme je serais rouge là-bas ! Et vous, Carmen, n'est-ce pas, n'est-ce pas que vous ne m'aurais pas calomnié de partir ?

—Certes ! —répondit Carmen—mais nous l'ignorions.....et tout nous passait en dépeint : le commandeur, qui, n'en déplaise à votre antipathie, fut cherr Andrée, et l'ami, le lieutenant de votre partisan, les périls dont il s'effrayait pour nous, et la course des deux partis ne justifiait que trop ses craintes. Comment d'ailleurs auriez-nous pu soupçonner la trahison de ces deux misérables ?

Tout cela était si parfaitement logique, tout cela avait été débité avec un si merveilleux naturel, qu'il était impossible de concevoir un doute à l'égard de la sincérité de l'Espagnole.

Il y avait bien certaine vibration dans sa voix, certain frémissement dans toute sa personne..... mais ce détail, perceptible à peine pour un œil aux aguets, avait échappé cette fois à la perspicacité de Jeanneton ; elle pensait maintenant à Chéna ; l'amour lui faisait oublier la prudence.

Andrée reprit tout à coup la parole :

—Mais maintenant nous savons que c'était Raoul, et qu'il est là-bas. Il faut y remourner, et tout de suite.....c'est ce pas, Carmen ?

L'Espagnole ne connaît point la malandrerie de se prononcer elle-même ; elle voulut que un peigne pensée passât par les lèvres de Jeanneton.

—Madame, — lui dit-elle, — chargez vous de diriger un peu cette enfant..... elle est dissolut qu'une telle démarche ne serait point convenable.

Mais, en voulant éviter un écueil, elle venait de le heurter contre un autre. La réponse de Jeanneton le lui fit assister comprendre.

—Pas convenable ! Eh ! pourquoi donc, señora ! ..... Raoul n'est il pas son frère !

Tout autre que Carmen eût été désarçonné de coup ; mais la vivacité de la femme au milieu de cette atmosphère de haute diminution espagnole que personnalise alors la jeune Excelsior. Elle ne broncha même pas et répondit :

—En frère bien jeune, madame, ne mérait il pas l'honneur de représenter M. de Villars, qui se trouve à pareille distance, et qui est son parrain, son second père ?

—C'était, — reconnut Jeanneton. — Oh ! vous le verrez bien sur cette petite mine charmante, ma chère blondine, c'est à l'amiral qu'il faut adresser votre rapport ; mais moi, qui ne suis que la femme d'un simple soldat, je suis exigeante..... aussi, régente d'Yvetot, qui doit compte à Chéna VII de tout ce qui advient en son royaume, je ne vais déposer une semblable à Jean..... lequel dira tout à Raoul.

Andrée se prit à sourire et Carmen l'imita. Elle tyrannisait depuis un temps, c'était déjà beaucoup.

Jeanneton fit venir Babolin, et lui donna le nom de deux de ses sujets qu'elle remait de chercher pour elle.

Envoyer comme tels un des spectionnaires de sa cour, laquelle ne se composait que de trois personnes, c'eût été substituer une grave imprudence, ayant à garder deux prisonniers que Wolf et Mercurio.

Aux sus chacune à qui des côté de la table. Andrée à droite, Carmen à Jeanneton à gauche. Chère.

Les deux cataféten partirent presque avec les deux lettres et les instructions exprimées.

Durant ce temps-là, Carmen s'était tenue à l'écart, toute songeuse et comme se reployant sur elle-même.

Puis, tout à coup elle s'avança vers Jeanneton qui, par deux courses parts, embrassait Andrée.

Et soit, madame, pe m'embrasserez vous pas aussi ? Je vous dois pareille reconnaissance et service heureuse de vous inspirer pareille sandié.

Quand ces tigres veulent se faire chattes, ils ont des câlineries, des séductions irrésistibles.

Une heure plus tard, il se remait plus dans l'esprit de la régente qu'un vague souvenir de ses propres songeries, tandis que le rare élance mait d'une ancienne blessure oubliée.

On dîna de joyeuse humeur.

Ensuite, on alla se promener dans le parc.

Comme on s'en revenait du côté de la grande tour, des cris furent entendus ; on s'élança tout à coup à travers les allées.

—Qu'avez vous donc encor ? — demanda Carmen.....ce ne sont pas heureux ménagerie royale, puisque ce qui se trouve ne nous parle pas.

—Elle ne se compose point le moment que d'un seul animal, — répondit Jeanneton,—mais mais furieux, ainsi que vous avez pu en juger par les rugissements. C'est la pie ou bien ravisseuse, l'hôtesse.

—Ah ! — fit Carmen.

Les deux femmes gravirent elle son deux compagnes, elle parut calculer du regard à quelle distance pouvait correspondre la fenêtre d'où partaient ces horribles hurlements.

La nuit s'écoula sans aucun incident.

Vers le milieu du lendemain, l'économe dépêcha Albert Sac de même.

Mais il n'avait trouvé personne au Havre, Villars étant parti pour Rouen, et par la Seine, Villars, qui qui s'avait pas prévenu qu'on le mena à Trépel.

C'étaient deux jours pour la moins de retard. On pouvait le rejoindre et rejoindre jusqu'au lendemain, mais on ne pouvait le devancer.

Quand arriva et qu'il dit à Villars que Jean Chéna, plus de nouvelle encore. On attendit jusqu'au lendemain.

Il n'y eut rien encore, il reparut, tout désolé. Les fugitives l'avaient arrêté partout, sauf, le passage pour un espion royaliste.

Il fallut donc se résigner et Jeanneton à ses deux compagnes, — leur voici contraintes à un long séjour chez nous, — dit Andrée, — mais ce n'est pas, je l'espère, pour vous ennuyer.

—Oui nous vous sommes trop, — répéta Carmen, embrassant Jeanneton d'un côté, malin de l'autre, tous les deux riant. Et ce fut encore un moment de gaîté, de folâtrerie, pour nos jeunes filles.

Mais il n'était point écrit dans l'éternel livre, que personne, ou plutôt que quelques-unes, pourraient se livrer à la joie, à l'insouciance, à l'oubli de la gravité des circonstances, sans qu'un événement ne vînt les rappeler à elles-mêmes.

Le 28 février, un messager arriva de Paris, apportant à Andrée une lettre de son père.

Le vieux marquis de Bois-Rosé était dans une grande anxiété.

Il avait appris que son fils était parti pour le Havre, et il craignait que le jeune homme ne fût entraîné dans quelque folle entreprise.

Il priait donc Andrée de le rappeler auprès de lui, et il ajoutait que, si elle ne le faisait pas, il se mettrait en route pour le Havre.

Andrée ne prit à sourire et Carmen l'imita. Elle tyrannisait depuis un temps, c'était déjà beaucoup.

Jeanneton fit venir Babolin, et lui donna le nom de deux de ses sujets qu'elle remait de chercher pour elle.

Envoyer comme tels un des spectionnaires de sa cour, laquelle ne se composait que de trois personnes, c'eût été substituer une grave imprudence, ayant à garder deux prisonniers que Wolf et Mercurio.

Aux sus chacune à qui des côté de la table. Andrée à droite, Carmen à Jeanneton à gauche. Chère.

Les deux cataféten partirent presque avec les deux lettres et les instructions exprimées.

Durant ce temps-là, Carmen s'était tenue à l'écart, toute songeuse et comme se reployant sur elle-même.

Puis, tout à coup elle s'avança vers Jeanneton qui, par deux courses parts, embrassait Andrée.

Et soit, madame, pe m'embrasserez vous pas aussi ? Je vous dois pareille reconnaissance et service heureuse de vous inspirer pareille sandié.

Quand ces tigres veulent se faire chattes, ils ont des câlineries, des séductions irrésistibles.

Une heure plus tard, il se remait plus dans l'esprit de la régente qu'un vague souvenir de ses propres songeries, tandis que le rare élance mait d'une ancienne blessure oubliée.

On dîna de joyeuse humeur.

Ensuite, on alla se promener dans le parc.

Comme on s'en revenait du côté de la grande tour, des cris furent entendus ; on s'élança tout à coup à travers les allées.

—Qu'avez vous donc encor ? — demanda Carmen.....ce ne sont pas heureux ménagerie royale, puisque ce qui se trouve ne nous parle pas.

—Elle ne se compose point le moment que d'un seul animal, — répondit Jeanneton,—mais mais furieux, ainsi que vous avez pu en juger par les rugissements. C'est la pie ou bien ravisseuse, l'hôtesse.

—Ah ! — fit Carmen.

Les deux femmes gravirent elle son deux compagnes, elle parut calculer du regard à quelle distance pouvait correspondre la fenêtre d'où partaient ces horribles hurlements.

La nuit s'écoula sans aucun incident.

Vers le milieu du lendemain, l'économe dépêcha Albert Sac de même.

Mais il n'avait trouvé personne au Havre, Villars étant parti pour Rouen, et par la Seine, Villars, qui qui s'avait pas prévenu qu'on le mena à Trépel.

C'étaient deux jours pour la moins de retard. On pouvait le rejoindre et rejoindre jusqu'au lendemain, mais on ne pouvait le devancer.

Quand arriva et qu'il dit à Villars que Jean Chéna, plus de nouvelle encore. On attendit jusqu'au lendemain.

Il n'y eut rien encore, il reparut, tout désolé. Les fugitives l'avaient arrêté partout, sauf, le passage pour un espion royaliste.

Il fallut donc se résigner et Jeanneton à ses deux compagnes, — leur voici contraintes à un long séjour chez nous, — dit Andrée, — mais ce n'est pas, je l'espère, pour vous ennuyer.

—Oui nous vous sommes trop, — répéta Carmen, embrassant Jeanneton d'un côté, malin de l'autre, tous les deux riant. Et ce fut encore un moment de gaîté, de folâtrerie, pour nos jeunes filles.

Mais il n'était point écrit dans l'éternel livre, que personne, ou plutôt que quelques-unes, pourraient se livrer à la joie, à l'insouciance, à l'oubli de la gravité des circonstances, sans qu'un événement ne vînt les rappeler à elles-mêmes.

Le 28 février, un messager arriva de Paris, apportant à Andrée une lettre de son père.

Le vieux marquis de Bois-Rosé était dans une grande anxiété.

Il avait appris que son fils était parti pour le Havre, et il craignait que le jeune homme ne fût entraîné dans quelque folle entreprise.

Il priait donc Andrée de le rappeler auprès de lui, et il ajoutait que, si elle ne le faisait pas, il se mettrait en route pour le Havre.

Ligne de Paris pour la France

Départ de Paris tous les jours à 8 h. du soir.
Arrivée à Paris à 8 h. du matin.
New-York et le Havre, touchant à Brest

Les portes sont ouvertes de 6 heures du matin à 7 heures du soir. L'embarquement aura lieu de 6 heures à 8 heures du soir. Pas d'embarquement après 8 heures du soir.

Ligne de vapeurs entre le Havre et New-York

NOUVEAU MONDE 2000 chevaux.
WASHINGTON 2000 "
LAFAYETTE 2000 "
EUROPE 2000 "
NAPOLEON III 1500 "
LAFFITTE 1500 "
PEREIRE 1500 "
VILLE DE PARIS " "

Départs de New-York.

NOUVEAU-MONDE, Du Vallency, vendredi 9 mars 1866
WASHINGTON, A Surmont, " 23 "
LAFAYETTE, Comte, " 6 avril

Les nouveaux steamers qui viennent d'être terminés feront deux voyages par mois à partir de mois de mars.

Prix du passage en or.

Pour New-York, en 1re classe, 600, 7, jusqu'à la vie de table pour Paris et l'autre.
Pour renseignements qui pour l'embarquement à Brest, pour passage de retour de billets de 1re classe de 2e classe, s'adresser à M. Ch. Bellamy, 12 rue de la Bourse, à Paris.
Les passagers seront visités par la Douane à leur arrivée à bord.
Cabine additionnelle, 40 francs.
Pour plus de détails, s'adresser à

GEO. MACKENZIE,
Agent général, 55 Nos 7 et 9, Nw-St. Broadway,
A la Rue-Quinquet, V. PERRILLIAT, 30 Cor
Au Havre, chez William Leach & Co.

POUR LA HAVANE.

Départ fixé à LUNDI, 26 du courant.

Le vapeur anglais

MEXICO,

capitaine G. W. Pendarvis,

déchargé à son quai en face de la Prune à Orléans de la Levée et recevra son fret comme toute, le 24 courant. Pour fret, s'adresser à bord, ou à

MM. PUIG BROS.
No 12 rue Conti.
GOLDENBOW & LESPARRE.
No 130 rue Gravier.

Ligne de steamers à bonne presse entre la Nlle-Orléans et la Texas.

POUR GALVESTON ET INDIANOLA.

Prompte pour Galveston.....
Pour Indianola.....

Prêt pour le Texas, 1/2 du taux actuel.

Les bons steamers

MAGNOLIA

commandant A/ S. Gardner, partira pour les susdits ports, DIMANCHE, 25 février, à 8 heures du matin, du quai de la rue Julie. Il remettra des passagers et du fret, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

I. C. HARRIS,
Au coin des rues Camp et Commerce.

Les connaissements seront signés au bureau de l'agent. 25 fév

Ligne de steamers à bonne presse entre la Nlle-Orléans et le Texas.

POUR GALVESTON ET INDIANOLA.

Prompte pour Galveston.....
Pour Indianola.....

Prêt pour le Texas, la moitié des prix ordinaires

Le bon steamer

MORGAN,

commandant John Y. Lawless, partira pour les susdits ports, VENDREDI, 23 février, à 5 heures du matin, du pied de la rue Julie. Il remettra des passagers et du fret, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

I. C. HARRIS,
Au coin des rues Camp et Commerce.

Les connaissements seront signés au bureau de l'agent. 20fév

Ligne journalière se rendant à bonne presse entre la Nlle Orléans et Mobile

POUR MOBILE.

Départ VENDREDI, 23 du courant, à l'arrivée du courrier de 4 heures et demie P. M. du chemin de fer Pontchartrain.

Le bon steamer

FRANCES,

sous et en fer, Commandant A. Myers, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS,
Au coin des rues Camp et Commerce.

N.B.—Il ne sera pas reçu de fret après 3 heures et demie P. M.
Il ne sera pas signé de connaissements après 4 h. P.M. 20fév

LIGNE DU SUD!!

Pour MOBILE, via la Passe de Grant,
Le steamer CRÉOLE, à bonne pression,

—ARRANGEMENT D'HIVER—

Pour Mobile et les Ports intermédiaires, par la voie de la Passe de Grant,
Tous les MARDIS et VENDREDIS,

Le magnifique steamer direct

CRÉOLE,

à bonne pression, commandant Charles Walker, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, à l'arrivée du courrier de 4 heures et demie de l'après-midi, du chemin de fer Pont Pontchartrain.

Il partira de Mobile, pour s'en revenir, tous les DIMANCHES et JEUDIS, à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

LEACH & FERRINE,
Au coin des rues Carondelet et Gravier

Le CRÉOLE s'arrêtera aux autres ports si l'on le passe. 4fév

AVIS—Les lettres à correspondance doivent être pourvues d'un cachet d'or rigide, en vertu des lois relatives de la poste.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MERCREDIS, à 5 heures du soir, et de Washington, à 5 heures du matin, le SAMEDI.
Pour les Opelousas, Washington, Port Barre, Grand Coteau, Vermillionville et Carencro.
Le steamer

ALEXANDRE PORTER,

capitaine A. D. Bernard, partira pour les susdits ports, MERCREDI, 28 février, à 5 heures du soir, du pied de la rue Julie.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

SMITH & PECOT, agents,
No 6 rue Drumm.

Les connaissements seront signés au bureau de l'agent. 27fév

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M., — Pour Bayou Carpentier, Algiers, Bayou Barataria, Lafourche, Bayou Boeuf, Bayou Black, Berwick's Bay, Bayou Teche, Franklin, Pattersonville et tous les bons landings de l'Atchafalaya. — Le beau bateau à vapeur SONORA, H. H. Stevens, capitaine, A. F. Stevens, clerk, partira pour les ports ci-dessus, ainsi qu'il est dit ci-dessus.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

SMITH & PECOT, No 6 rue Drumm.
27 fév—6f J. P. FAGAUD, agent d'annonces, 7 Bolivar street.

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M. — Pour Bayou Carpentier, Algiers, Bayou Barataria, Lafourche, Bayou Boeuf, Bayou Black, Berwick's Bay, Bayou Teche, Franklin, Pattersonville et tous les bons landings de l'Atchafalaya. — Le beau bateau à vapeur LOUIS DORE, dont les bonnes qualités et les commodités pendant toute la saison ont été hautement appréciées par le public, partira pour les ports ci-dessus, ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il quittera pour la Côte, Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

L. CAZA,
10 fév—1f 28, quai de la Levée.

POUR LES OPELOUSAS.—Départ, tous les MERCREDIS, à 5 heures du soir, du pied de la rue Julie. — Pour Opelousas, Washington, Port Barre, Grand Coteau, Vermillionville, Carencro, Bayou Boeuf et tous les ports intermédiaires. — Le beau steamer LOUISIANA, capitaine C. C. Pickett, lieutenant, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il quittera le bas de la rue Julie, à 5 heures du soir, pour les ports ci-dessus. Les affaires de la Côte seront l'objet d'une attention spéciale. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BARNES & GALAC, agents,
27 fév—1f No 3 rue Drumm.

POUR LE BAYOU LAFOURCHE.—Départ, tous les MARDIS et VENDREDIS, à 5 heures du soir, du pied de la rue Julie. — Le beau steamer ville et tous les débarcadères du Bayou Lafourche. Le beau steamer A. MOY, commandant de FANT Ouen, d'un habile tirant d'eau, capitaine J. F. Au-coin, commis, H. A. Arbo, portier, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

H. O. DOROUSH, agent,
Rue Tchoupitoulas, No 2.

Départ, tous les JEUDIS, à 5 heures P. M., — Pour Bayou Carpentier, Algiers, Bayou Barataria, Lafourche, Bayou Boeuf, Bayou Black, Berwick's Bay, Bayou Teche, Franklin, Pattersonville, Napoleonville, Napoleon, Plaquemine et toutes les bonnes landings intermédiaires de la Côte. Le PRAIRIE CITY commandé par le capitaine A. F. Stevens, clerk, partira pour les susdits ports ci-dessus, ainsi qu'il est dit ci-dessus. Les conditions pendant toute la saison. Une attention particulière sera donnée aux affaires de la Côte. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

L. CAZA,
10 fév—1f 28, quai de la Levée.

POUR OPELOUSAS.—Départ, tous les MERCREDIS, à 5 heures du soir, du pied de la rue Julie. — Pour Opelousas, Washington, Port Barre, Grand Coteau, Vermillionville, Carencro, Bayou Boeuf et tous les ports intermédiaires. — Le beau steamer LOUISIANA, capitaine C. C. Pickett, lieutenant, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Il quittera le bas de la rue Julie, à 5 heures du soir, pour les ports ci-dessus. Les affaires de la Côte seront l'objet d'une attention spéciale. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

BARNES & GALAC, agents,
27 fév—1f No 3 rue Drumm.

Ligne de vapeurs à bonne presse entre la Nlle-Orléans et le Texas.

POUR GALVESTON ET INDIANOLA.

Prompte pour Galveston.....
Pour Indianola.....

Prêt pour le Texas, la moitié des prix ordinaires

Le bon steamer

MORGAN,

commandant John Y. Lawless, partira pour les susdits ports, VENDREDI, 23 février, à 5 heures du matin, du pied de la rue Julie. Il remettra des passagers et du fret, ainsi qu'il est dit ci-dessus.

I. C. HARRIS,
Au coin des rues Camp et Commerce.

Les connaissements seront signés au bureau de l'agent. 20fév

Ligne journalière se rendant à bonne presse entre la Nlle Orléans et Mobile

POUR MOBILE.

Départ VENDREDI, 23 du courant, à l'arrivée du courrier de 4 heures et demie P. M. du chemin de fer Pontchartrain.

Le bon steamer

FRANCES,

sous et en fer, Commandant A. Myers, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus. Pour fret ou passage, s'adresser à

I. C. HARRIS,
Au coin des rues Camp et Commerce.

N.B.—Il ne sera pas reçu de fret après 3 heures et demie P. M.
Il ne sera pas signé de connaissements après 4 h. P.M. 20fév

LIGNE DU SUD!!

Pour MOBILE, via la Passe de Grant,
Le steamer CRÉOLE, à bonne pression,

—ARRANGEMENT D'HIVER—

Pour Mobile et les Ports intermédiaires, par la voie de la Passe de Grant,
Tous les MARDIS et VENDREDIS,

Le magnifique steamer direct

CRÉOLE,

à bonne pression, commandant Charles Walker, partira ainsi qu'il est dit ci-dessus, à l'arrivée du courrier de 4 heures et demie de l'après-midi, du chemin de fer Pont Pontchartrain.

Il partira de Mobile, pour s'en revenir, tous les DIMANCHES et JEUDIS, à midi. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

LEACH & FERRINE,
Au coin des rues Carondelet et Gravier

Le CRÉOLE s'arrêtera aux autres ports si l'on le passe. 4fév

AVIS—Les lettres à correspondance doivent être pourvues d'un cachet d'or rigide, en vertu des lois relatives de la poste.

Départ de la Nouvelle-Orléans, tous les MERCREDIS, à 5 heures du soir, et de Washington, à 5 heures du matin, le SAMEDI.
Pour les Opelousas, Washington, Port Barre, Grand Coteau, Vermillionville et Carencro.
Le steamer

ALEXANDRE PORTER,

capitaine A. D. Bernard, partira pour les susdits ports, MERCREDI, 28 février, à 5 heures du soir, du pied de la rue Julie.
Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

SMITH & PECOT, agents,
No 6 rue Drumm.

Les connaissements seront signés au bureau de l'agent. 27fév

Départ, tous les SAMEDIS, à 5 heures P. M., — Pour Bayou Carpentier, Algiers, Bayou Barataria, Lafourche, Bayou Boeuf, Bayou Black, Berwick's Bay, Bayou Teche, Franklin, Pattersonville, Napoleonville, Napoleon, Plaquemine et toutes les bonnes landings intermédiaires de la Côte. Le PRAIRIE CITY commandé par le capitaine A. F. Stevens, clerk, partira pour les susdits ports ci-dessus, ainsi qu'il est dit ci-dessus. Les conditions pendant toute la saison. Une attention particulière sera donnée aux affaires de la Côte. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à

L. CAZA,
10 fév—1f 28, quai de la Levée.

POUR LES